

[Text]

Mrs. Appolloni: Ever since the program started I have heard only one negative voice about it, and that was from the Canadian Federation of Students. I do not think they are representative of all youngsters, particularly those who have not gone into university at all. Would you, therefore, say that the program has been a success?

Mr. Blais: Well, yes. Not only can I say that it was a success, but it was an unqualified success. It has been very helpful to the youth. It has been very helpful to all concerned and we have had some of the best recruits for the YTEP program that we could anticipate getting. Some of the best people we have had within the forces training establishment were YTEP candidates and we have been very impressed with them. We have been very impressed with the program itself and our ability to absorb large numbers of young Canadian people and provide them with employment and training at the same time. The reaction from the youth has been very positive as well.

Mrs. Appolloni: But if it is, as most of us will agree, an outstanding success, why is it now in jeopardy? Since when is Canada in the game of destroying its own success stories?

Mr. Blais: Because the difficulty is that this program was funded for two years and sufficient monies were made available for that two year program and now we are competing with other youth programs for the expenditure of funds. There are a number of claims for funds in order to stimulate job activity to advantage the youth and this is one of the competing programs. It may be that I will be successful in getting some additional fund but then again, maybe I will not.

Mrs. Appolloni: Mr. Minister, in the interest of all my colleagues from all sides of the house who are interested in ensuring training as well as just jobs for youth, perhaps your department would prepare for us an outline of the kind of training that these kids have been getting for all the various trades. Because there is such a difference between just giving them a job and giving them a job with training. So perhaps if your department could do that and circulate the information to all members of this committee... It would certainly add weapons to our claim.

My second question is about NORAD...

Mr. Blais: You understand that the amounts do not come from our own A-base. The amounts do not come from the military budget. The amounts do not come from the military budget. The amounts come basically from amounts allocated to the social development envelope and to the job creation envelope, if you will. Therefore, I can only advocate the obtention of the funds; the determination has to be made by Cabinet collectively. I cannot direct funds into that program from within my envelope, over which I have control. I have to go back to the government and seek their approval in terms of the distribution of funds.

[Translation]

Mme Appolloni: Depuis que le programme a été lancé, il n'y a eu qu'une critique à son endroit provenant de la Fédération canadienne des étudiants. Je ne pense pas qu'on puisse dire qu'elle soit le porte-parole de tous les jeunes Canadiens, surtout ceux qui ne sont jamais allés à l'université. Selon vous, le programme a-t-il été couronné de succès?

M. Blais: Oui. Je dirais même que c'est un succès indéniable. Il a beaucoup aidé les jeunes. Tous ceux qui y ont participé l'ont trouvé fort utile et grâce à ce programme, nous avons pu nous adjoindre d'excellentes recrues. Certains des meilleurs éléments que nous avons à l'entraînement étaient des candidats au P.F.E.J. et ils nous ont donné la plus grande satisfaction. Le programme lui-même s'est révélé très bien constitué, nous permettant d'accueillir un grand nombre de jeunes Canadiens afin de leur donner une formation et de l'emploi. La réaction des jeunes a été des plus positives.

Mme Appolloni: Mais si le succès en est si incontestable, pourquoi le programme est-il actuellement menacé? Est-ce que le Canada veut s'amuser à détruire ce qu'il bâtit?

M. Blais: Ce programme n'a été financé que pour deux années et maintenant, nous sommes sur le même pied que les autres programmes à l'intention des jeunes auxquels nous faisons concurrence pour obtenir des fonds. On réclame de partout des fonds pour stimuler l'emploi à l'intention des jeunes et ce programme n'en est qu'un parmi d'autres. Il se peut que nous réussissions à obtenir de l'argent mais rien n'est assuré.

Mme Appolloni: Monsieur le ministre, je pense que mes collègues de tous les partis qui ont à coeur la formation de même que l'emploi des jeunes vous seraient très reconnaissants si vous demandiez au ministère de préparer un bref compte rendu du genre de formation que l'on offre dans les divers métiers. Je vois une différence énorme ici entre donner du travail et donner du travail assorti d'une formation. Peut-être que votre ministère pourrait nous préparer un petit exposé là-dessus que tous les membres du Comité liraient avec intérêt... Cela nous donnerait certainement des arguments supplémentaires.

Ma question maintenant porte sur le NORAD...

M. Blais: Vous comprenez bien que ces sommes ne sont pas tirées de notre budget A, qu'elles ne sont pas tirées de notre budget militaire. Cet argent est tiré fondamentalement de l'enveloppe du développement social et de celle de la création d'emploi. Par conséquent, je ne peux que recommander que des fonds soient alloués à ce programme, mais c'est l'ensemble du conseil des ministres qui doit prendre la décision. Je ne peux pas engager directement des fonds en les tirant de l'enveloppe dont j'ai la responsabilité. Il faut que je m'adresse au gouvernement pour obtenir l'approbation quand il s'agit de la répartition des fonds.